

EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Thursday, March 9, 1972

• 1646

[Texte]

The Chairman: I now call the meeting to order. We do not have a voting quorum but I see seven members and on that basis it is in order for us to proceed to consider evidence. I am not at the moment in a position to announce the composition of the subcommittee on agenda and procedure but we have had some informal discussions that have indicated that we are prepared, if necessary, to continue this meeting tonight, to continue hearing this bill next Tuesday and we are tentatively considering proceeding on Wednesday with the United Bank and on Thursday with Estimates, possibly from the Department of National Revenue on taxation.

For consideration this afternoon we have Bill C-8, Federal-Provincial Fiscal Arrangements Act. Appearing as witnesses are the Honourable John N. Turner, Minister of Finance, and officials of the Department of finance, Mr. T. K. Shoyama, Mr. A. S. Rubinoff, Mr. D. H. Clark. From the Department of the Secretary of state I believe we have one witness, Mr. R. J. Lachapelle, director of Education Support division, Secretary of state.

Mr. Turner, would you like to make an opening statement?

Mr. Fairweather: I just wonder on Part VI what the Chairman's plans are to hear the Secretary of State, and of course we are delighted that Mr. Lachapelle is here. But regarding the community, I would like to suggest that we hear personally from the Association of Universities and colleges of Canada, Dr. Mackay and his colleague there. I guess perhaps this is not possible in the time limit. I would like to hear somebody like Dr. Corry who has been saying some very important things about this. I am delighted that Mr. Shoyama is here because he has been saying and writing important things about this aspect of the bill and possibly he will be giving evidence.

The Chairman: Gentlemen, I can inform you that no representatives of the private sector have asked to appear before us and I appreciate your observations about the desire of the government to have this bill enacted by the end of the month, but of course the procedure is in our hands.

Mr. Fairweather: Then, if we ask the . . .

The chairman: Could I suggest to you that we see how far we can go in . . .

Mr. Fairweather: When are we to hear Mr. Pelletier on the part of the bill that he introduced the other day?

The Chairman: Mr. Pelletier is available to the committee this evening if we want to proceed to hear him this evening.

Mr. McCleave: Will the Minister be available as well next Tuesday morning, which is the final tentative day for dealing with the bill? If so, I would suggest that the Minister be our witness until 6 o'clock, that we hear Mr. Pelletier this evening and then, as Mr. Lambert may have some questions for the Minister, that we continue on Tuesday morning, along with possibly Dr. Corry, if he felt that he would like to come and make a brief contribution.

TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le jeudi 9 mars 1972

[Interprétation]

Le président: Je déclare la séance ouverte. Nous n'avons pas le quorum nécessaire pour voter, mais je vois sept députés et c'est un nombre suffisant pour entendre les témoignages. Je ne suis pas encore en mesure d'annoncer la composition du sous-comité de la procédure et de l'organisation, mais nous avons eu certaines discussions non officielles, et il semble que nous soyons disposés à prolonger la séance ce soir; nous continuerons les auditions à propos de ce bill mardi prochain et nous envisageons la possibilité de continuer mercredi avec la *United Bank* et jeudi avec les prévisions, probablement celles du ministère du Revenu national.

Cet après-midi, nous devons étudier le Bill C-8, Loi sur les arrangements fiscaux entre le gouvernement fédéral et les provinces. Nos témoins sont l'honorable John N. Turner, ministre des Finances, et des hauts fonctionnaires du ministère: MM. T.K. Shoyama, A.S. Rubinoff et D.H. Clark. Du Secrétariat d'État, notre seul témoin est M. R.J. Lachapelle, directeur de l'aide à l'éducation.

Monsieur Turner, désirez-vous faire une déclaration d'ouverture?

M. Fairweather: Le président a-t-il l'intention d'entendre le Secrétariat d'État à la partie VI; nous sommes évidemment enchantés de la présence de M. Lachapelle. Quant aux témoins de la communauté, je crois que nous devrions entendre M. Mackay et son collègue ici présents de l'Association des universités et collèges du Canada. Peut-être cela ne sera-t-il pas possible à cause du manque de temps. J'aimerais entendre le témoignage d'une personne comme M. Corry qui a fait des déclarations très importantes à ce sujet. Je suis enchanté que M. Shoyama soit ici car il a dit et écrit des choses importantes à propos de cet aspect du bill et peut-être pourra-t-il témoigner.

Le président: Messieurs, aucun représentant du secteur privé n'a demandé à comparaître et je comprends votre désir de voir ce bill adopté par le gouvernement avant la fin du mois, mais évidemment vous êtes maîtres de la procédure.

M. Fairweather: Donc, si nous demandons . . .

Le président: Puis-je vous proposer de voir jusqu'où nous pouvons aller . . .

M. Fairweather: Quand aurons-nous l'occasion d'entendre M. Pelletier à propos de la partie du bill qu'il a présentée l'autre jour?

Le président: M. Pelletier est disponible ce soir, si nous désirons l'entendre.

M. McCleave: Le ministre sera-t-il disponible également mardi prochain; c'est le dernier jour prévu pour l'étude du bill? Si tel est le cas, je crois qu'il devrait rester avec nous jusqu'à six heures; cela nous permettrait d'entendre M. Pelletier ce soir; ensuite, comme M. Lambert aura peut-être des questions à poser au ministre, nous pourrions continuer mardi matin, peut-être, en présence de M. Corry, s'il désire venir participer.